

Poème

Hélène Dorion

Volume 40, numéro 3 (237), juin 1998

Rina Lasnier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31821ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dorion, H. (1998). Poème. *Liberté*, 40(3), 18–18.

HÉLÈNE DORION

POÈME

Voici l'énigme, sourde à son écho. Il fallait l'arbre et
l'écorce, la pierre et le puits; il fallait l'intime
désolation des champs et cette lointaine Présence,
— amour amarré à toute chose parmi
l'infime bruissement.

Quelle chute d'anges, dans l'impossible beauté,
quel souffle cerné d'ombre, frappe l'écueil?

Au-delà des pas brisés, terre, ô terre, pareille à l'aube,
comme chair et pain, vous appelle,

en cette dure résonance, au cœur du passage,
chaque branche chargée de temps est une
colonne dressée entre les mondes.

Comme l'heure où grandit la lumière, vos mots revien-
nent brûler de tout espoir et de toute détresse,

- poème excédant son œuvre, d'amour et de silence,
qui nous élève -

car si puissants soient vos mots, il n'est de vie qui les
abreuve, — herbes et ondées, dense floraison
de l'être en sa nudité.